

Texte : Éric Allermoz | Photos : Julian Renard

## Lyon

## Un répit qui n'a pas de prix

Accompagner un proche malade n'est pas de tout repos. **Pour la première fois en France, une maison de répit soulage et prend soin des aidants épuisés.**

En France, entre 9 et 11 millions de personnes s'occupent d'un proche malade, handicapé, dépendant. Bien souvent malgré elles, sans y être préparées. Résultat, selon une étude de l'Insee, trois aidants sur quatre se sentent anxieux, surmenés ou isolés. À Tassin-la-Demi-Lune, près de Lyon, une maison de répit d'un genre nouveau a ouvert ses portes en octobre. « Contrairement à un accueil temporaire, nous hébergeons l'aidé et son aidant. Nous sommes également la première structure intergénérationnelle, ouverte aux adultes comme aux enfants malades », détaille Mélanie Tacquard, directrice des lieux.

À l'intérieur du grand bâtiment aux façades en bois, l'ambiance est chaleureuse, cosy. De larges baies vitrées donnent sur un parc arboré. Le personnel soignant, qui assure une surveillance médicale continue des résidents atteints par la maladie, ne porte pas de blouse blanche. « Tout est fait pour se sentir comme à la maison », souligne Mélanie Tacquard.

## Équipe mobile de répit

Adossée contre la bibliothèque, Brigitte discute avec une bénévole. Elle fait partie des premières pensionnaires de la maison de répit. À ses côtés, sa fille Héloïse, 26 ans. Il y a deux ans, un accident de voiture l'a plongée dans un état végétatif. Depuis, Brigitte veille sur Héloïse 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. « L'aidant familial gère tellement de choses sur le plan médical, administratif,



La maison de répit emploie une vingtaine de personnels soignants, infirmières, aides-soignantes, aides médico-sociales et s'appuie sur 80 bénévoles.

affectif... Ici, je suis écoutée, prise en compte. Les équipes sont là pour Héloïse, mais aussi pour moi », confie cette ancienne enseignante qui a quitté son poste pour s'occuper de sa fille. « Le projet de soin de la structure est centré sur l'aidant », confirme le Dr Geraldine Pouly, médecin au sein de l'équipe mobile de répit associée à la maison. Celle-ci compte deux médecins, une infirmière, deux psychologues et une assistante sociale.

« Nous nous rendons au domicile de l'aidant pour évaluer sa situation, son niveau d'épuisement, ses pathologies non traitées faute de temps. Certains ont besoin d'un séjour à la maison de répit. »

## Un objectif de douze maisons régionales

À la maison de répit, les aidants sont libres d'aller et venir. De partir deux heures ou deux jours. Ils participent

Mobiliers char  
vingtaine de c  
sentent comm

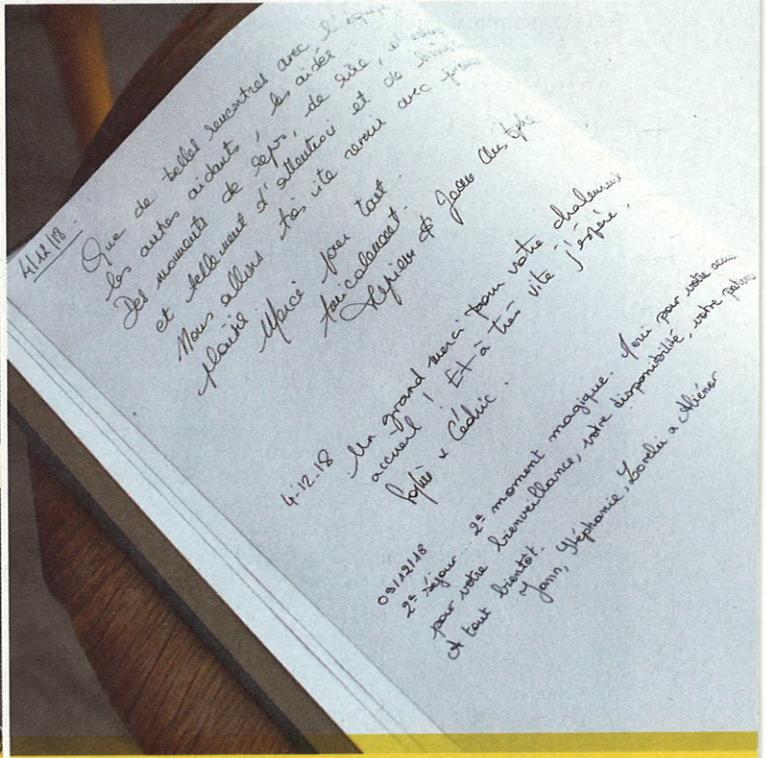
En disposant  
reposer et re

à des atelier  
logie, profit  
salle de spo  
propre char  
peu d'intim  
pour voir c  
quotidien (s  
soutien ps  
rance mala  
grande par  
nuit reven  
et aidé. Les  
les aidants  
longtemps  
ou encore e  
des fondati  
à l'origine c  
réseau de c  
régionales.  
file à Lyon  
me ressour  
Héloïse est

Mobiliers chaleureux, espaces de jeux pour les enfants, une vingtaine de chambres. Tout est fait pour que les aidants se sentent comme à la maison.



En disposant de leur propre chambre, les aidants peuvent se reposer et retrouver un peu d'intimité.



Il suffit de feuilleter les pages du « livre d'or » de la maison de répit pour comprendre ce que cette structure inédite en France apporte aux aidants.

à des ateliers de yoga ou de réflexologie, profitent du jacuzzi ou de la salle de sport. Ils disposent de leur propre chambre pour retrouver un peu d'intimité. Ils sont conseillés pour voir comment améliorer leur quotidien (aide sociale, ménagère, soutien psychologique...). L'Assurance maladie prend en charge une grande partie des coûts. Chaque nuit revient à 20 euros par aidant et aidé. Les maisons de répit pour les aidants existent déjà depuis longtemps au Canada, en Belgique ou encore en Allemagne. L'ambition des fondations France Répit et OVE, à l'origine du projet, est de créer un réseau de douze maisons de répit régionales. En attendant, Brigitte file à Lyon retrouver une amie : « *Je me ressource sans culpabiliser car Héloïse est entre de bonnes mains* ».

### Témoignage

**Pr Matthias Schell**, pédiatre oncologue au centre Léon-Bérard, à Lyon, spécialisé dans l'hospitalisation à domicile



### « Le médecin doit poser un regard de soignant sur l'aidant »

« L'hospitalisation à domicile m'a permis de constater la charge qui pèse sur certaines familles aidantes au quotidien. Elles sont accablées par la fatigue, le stress, les démarches administratives. Elles n'ont plus de vie sociale. L'aidant n'a plus de temps pour lui et a tendance à s'épuiser physiquement et psychiquement. Trop dévoué, il s'oublie. Résultat : les aidés risquent d'être hospitalisés pour des raisons

non médicales, en raison de l'épuisement des proches. La maison de répit lui donne la possibilité de s'occuper de sa santé et de se ressourcer. La population vieillit, la dépendance va s'accroître. La prise en charge se fera de plus en plus à domicile et beaucoup reposera sur l'aidant. Notre rôle de médecin est de poser un regard de soignant sur les aidants. Les médecins libéraux sont en première ligne pour détecter les plus fragiles, les inciter à mieux prendre soin d'eux et les orienter vers les associations spécialisées. »